

## EXERCICES

Effectuer un travail sur la lune a l'avantage de la richesse du sujet. Ce thème offre des prises en français, en physique, en arts plastiques, en histoire entre autres. La thématique est donc idéale pour mener une approche interdisciplinaire. On se contentera cependant ici de proposer des exercices mettant essentiellement en avant des aspects propres au cours de français. La lune est un objet idéal pour la réalisation d'un groupement de textes permettant d'observer un concept, une image sous tous les angles.

On peut ainsi proposer de :

- Retrouver (à l'aide de dictionnaires) un maximum de **proverbes et dictions** sur la lune. En inventer d'autres, mettant en jeu les caractéristiques traditionnelles de la lune (éloignement, mode d'apparition nocturne, influence sur la nature, rondeur). Les illustrer à la manière des peintres flamands (Brueghel, par exemple, a peint de telles anthologies de proverbes). Voici à titre indicatif une première liste d'expressions, que l'on peut trouver dans le Littré, par exemple : *aboyer à la lune* (s'attaquer à une personne hors de notre portée) ; *coucher à l'enseigne de la lune* (dormir à la belle étoile) ; *garder la lune des chiens* (prendre une peine inutile) ; *faire la révérence à la lune* (être fou, comme être sujet à la lune ou avoir la lune dans la tête et tenir un quartier de lune) ; *confrère de la lune* (nom d'un mari trompé) ; *vouloir prendre la lune avec les dents* (vouloir quelque chose d'impossible, comme demander la lune ou décrocher la lune) ; *voir la lune à gauche* (voir son projet échouer) ; *il a des lunes* (il est de mauvaise humeur ou distrait) ; *prendre quelqu'un dans sa bonne lune* (avoir affaire à quelqu'un quand il est de bonne humeur) ; *être dans la lune* (être distrait) ; *vieilles lunes* (époque totalement révolue) ; une *pleine lune* peut aussi qualifier un visage joufflu, un *lunatique* désignait à l'origine un épileptique, etc. Ces expressions peuvent donner lieu à des exercices d'écriture autant qu'à des jeux de devinette.
- Mais la lune renvoie aussi, par analogie à : un métal (c'est le nom de l'argent en alchimie), une plante, (la lune d'eau, nom du nénuphar blanc), un poisson (la lune de mer), ou un papillon d'Amérique. Les élèves pourraient ainsi **forger des noms** s'inspirant de la forme, de la couleur, des variations de la lune.
- Imaginer dans une rédaction, la **rencontre** entre un terrien et un habitant de la lune. Pour travailler la **description**, on pourrait partir des différents portraits des peuples lunaires : insectes géants, humanoïdes... la palette des exemples est large ; aux élèves de trouver des moyens de l'enrichir encore. Pour travailler l'**argumentation**, imaginer le **refus argumenté** des Séléniens opposé à une invitation à venir sur la terre fondé sur une **réflexion critique** de leur part sur le mode de vie terrestre.
- Pour poursuivre le travail argumentatif, élaborer, à l'opposé de Stefan Wul par exemple, une cité lunaire qui pallierait les défauts de la vie sur terre. Cette **utopie** pourrait être augmentée de plans, de dessins, de schémas architecturaux. On pourrait y faire figurer une réflexion sur les édifices urbains, les voies de circulation, mais aussi sur les lois régissant la communauté, les loisirs.
- Composer, éventuellement à l'aide de bibliothèques numériques, des **anthologies** en vers ou en prose de textes sur la lune. Ce florilège pourra ensuite être illustré. Cette recherche permettra ainsi aux élèves de se familiariser avec l'outil informatique et les moteurs de recherche.
- À partir des textes de Jules Verne, mettre ses explications, reflet des théories contemporaines, à l'épreuve des **connaissances scientifiques** actuelles. On pourrait ainsi mesurer l'évolution de la science astronomique dans l'histoire récente. Mais aussi se pencher sur la manière dont Verne incorpore un discours didactique à une trame romanesque.
- Les textes de Jules Verne permettent aussi de mettre en perspective les différents **véhicules** que les écrivains ont imaginé pour effectuer le voyage vers la lune : bateau chez Lucien, fioles de rosée chez Cyrano, obus chez Jules Verne, combinaison propulsée chez Wul. Aux élèves d'en imaginer, d'en décrire et d'en représenter d'autres, plus rapides, plus précis, plus fantaisistes.
- Prolonger cette étude des moyens de locomotions par une étude de l'image : comparer les **fusées** de Verne, abondamment illustrées, celles de Hergé dans ses volumes lunaires, *Objectif lune* et *On a marché sur la lune*, et par exemple, au cinéma, celles de Stanley Kubrick dans *2001, l'Odyssée de l'espace*. On peut ensuite comparer ces images fictives avec des photos de fusées réelles.
- Demander aux élèves d'effectuer une recherche sur les principales **figures de la mythologie lunaire** : dieux et déesses, de diverses civilisations (Diane, Artémis, Séléne) mais aussi personnages que la tradition associe à la lune : Jean de la lune, le bonhomme dans la lune, le lapin dans la lune, ou encore Pierrot ; à l'origine personnage de valet de la commedia dell'arte, sans masque mais au visage enfariné, dont le costume blanc et les gestes mesurés datent du xvii<sup>e</sup>, Pierrot est devenu au xix<sup>e</sup>, personnage de pantomime créé par Debureau, le type de l'amoureux naïf et abusé.
- Étudier la question de la conquête spatiale, et en particulier de la conquête de la lune peut être fait sous un angle scientifique mais en mettant l'accent sur son **caractère politique**. En effet, l'appropriation du cosmos a été, pendant la guerre froide, l'objet d'une lutte, d'une concurrence sévère entre les deux blocs. La suprématie dans l'espace était alors, et est encore une marque de puissance, pour les États qui s'y attachent.
- S'intéresser aux **représentations cinématographiques** de la lune... n'est pas chose aisée. Peu de films sont consacrés à la lune en particulier. On découvre en effet assez vite que la lune était inhabitée, le doute subsistant longtemps pour Mars, assurant à la planète rouge un avenir cinématographique florissant. On peut néanmoins citer un des tous premiers films à effets spéciaux, *Le Voyage dans la lune* (1902) de Georges Méliès, suivi d'une version de Fritz Lang, mêlant l'influence de Verne à celle de Wells, *La femme sur la lune* (1929). L'anglais Nathan Juran réalisera quant à lui une version des *Premiers Hommes dans la lune* en 1964.